

Tout juste 30 ans, un sourire lumineux, des cheveux blonds en cascade et des yeux francs. Dès ma rencontre avec Hande à l'hôtel Le Berger, une complicité s'installe immédiatement. Une conversation sans chichis, mais réfléchie entre deux femmes plutôt fortes. Personnellement, je ne peux que sourire au physique tellement charmant de cette compatriote talentueuse, qui se fit connaître dans le film 'Marieke, Marieke' de la flamande Sophie Schoukens et jouant aux côtés de l'acteur culte Jan Decleir. Elle débute sa formation artistique à Waterloo avec la musique : deux ans de piano, cinq de solfège, quatre de violon avant de plonger dans l'art dramatique. Formation classique au Cours Florent avant d'amorcer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

De quoi votre désir de jouer dès votre plus jeune âge quatre instruments est-il né ?

Ma mère m'a poussée à apprendre au minimum un à deux instruments de musique. Je n'étais pas emballée au départ, puis ma curiosité m'a emmenée plus loin, même vers l'apprentissage du dessin et de la sculpture. Tout n'est-il pas lié ?

La sculpture ne représente-t-elle pas l'ultime forme de liberté artistique à la différence du 7^{ème} art ?

Parfaitement, comme l'écriture ; deux formes d'arts majeurs. Je pourrais peut-être ressentir cette liberté par la force de mon jeu si j'arrive au sommet.

Pourquoi avoir quitté la Belgique pour la capitale de l'Hexagone ?

L'une des raisons, le manque d'agents artistiques en Belgique. J'ai voulu m'inscrire dans les meilleures institutions pour rencontrer des gens de différents horizons. Voyager fait partie de l'ouverture d'esprit. Mes copains bourlinguent dans d'autres pays, à la découverte de cultures différentes.

Vos cours vous ont-ils apporté plus que le fait de jouer la fille de Miou-Miou et d'André Dussolier dans 'Une Affaire de famille' de Claus Drexel ?

Rien n'est comparable ! Tourner avec des acteurs magistraux permet de m'immerger dans le monde réel du cinéma. Ces comédiens m'ont permis de poser un autre regard sur la vie du 7^{ème} art.

HANDE KODJA

Que la force soit avec elle !

Claude Muyls

Un physique de friandise et une intelligence acérée : l'interview avec cette jeune comédienne belge est un rayon de soleil entre folie et cartésianisme. Dans son 7^{ème} film « Roseen » d'Yvan Le Moine, elle est opposée à Rupert Everett et y dévoile une force d'acting peu commune. Hande, il est vrai, a déjà campé quelques personnages redoutables.

Je me régale d'incarner la fille de Charlotte de Turckheim, une actrice géniale et délicieusement folle, dans le téléfilm « La Permission » de Philippe Niang. Cours et expériences sur le terrain se complètent à merveille.

En 2001, vous éclatez dans le film 'Marieke Marieke' de Sophie Schoukens. Le fait d'être dirigée par une femme et une flamande vous a-t-il ouvert un nouveau spectre de possibilités ?

Une expérience singulière qui m'a mise sous les feux de l'actualité. Un rôle fou, très profond sur le côté sombre de l'individu. Sophie m'a directement mise très à l'aise : deux femmes en tête à tête parlent différemment et abordent des sujets particuliers. J'adore cette réalisatrice qui s'est entourée d'une équipe internationale. N'est-ce pas la force du cinéma belge ?

Vous vous étiez déjà illustrée dans 'Meurtrière' de Patrick Grandperret, un rôle où la haine prédomine. Seriez-vous dévouée aux interprétations violentes ?

Dans la vie, je me décrirais comme forte et sensible. Professionnellement, je refuse le cloisonnement, je suis prête à m'investir dans les rôles les plus marginaux. J'ai joué pas mal de drames, mais je crains de me laisser vampiriser

par ce genre. Heureusement, la comédie existe.

Quel ressenti après votre lecture radiophonique du livre mythique 'Millénium' ?

Un plaisir fou, magique, sans caméras. J'adorerais progresser dans ce genre artistique et pourquoi pas me lancer dans la voxographie.

Comment la rencontre avec Yvan Le Moine s'est-elle déroulée ?

Convoquée par une directrice de casting, j'ai réalisé devant lui une impro, un bout d'essai ; nous avons discuté et je fus intégrée au projet en tête d'affiche.

Un emballement immédiat pour le scénario ?

Yvan possède un langage particulier, provoquant en moi certaines angoisses. Après une mise au point, tout s'est magnifiquement déroulé. J'adore l'histoire, l'époque, le personnage. Le film dévoile un côté romantique et passionné, puis entre dans un registre beaucoup plus grave.

Seriez-vous une femme rebelle comme Rosenn ?

L'amour passionnel et destructeur n'est pas la meilleure voie vers le bonheur. Le vivre une fois, très jeune, est largement suffisant.

HANDE KODJA

Etoile belge

Pour son dernier film 'Roseen' d'Yvan Le Moine, Hande séduira les spectateurs du Festival d'Amour de Mons, où son film est diffusé.

SHOPPING
SAINT-VALENTIN



RENCONTRES
STÉPHANE GUILLON
GILLES LELLOUCHE
NICOLE GARCIA

Supplément détachable et gratuit de Paris Match n°649 du 13 février 2014 - Ne peut être vendu séparément.